une condition défavorable, puisqu'elle limite la part de chaleur et d'air que chacun peut recevoir.

Les *chambres placées sous le toit* sont trop chaudes en été et trop froides en hiver. L'*humidité des murs* est une grande cause d'insalubrité : on cherche à y remédier en doublant les murs avec des planches, des plaques de plomb et de zinc ou en les enduisant de bitume, d'huile grasse ou de ciment.

Les *portes* et les *fenêtres* doivent fermer de façon à ne pas permettre les courants d'air.

Les fenêtres doivent être assez larges pour laisser pénétrer la lumière indispensable.

Les *latrines* doivent être construites de façon à ne pas laisser leurs émanations se répandre dans le voisinage des pièces habitées.

Les *eaux ménagères* doivent pouvoir s'écouler facilement. On doit établir des éviers inclinés pourvus d'un tampon ou d'un siphon qui interrompt la communication avec le tuyau de conduit, dans lequel on dirigera, pour le laver, les eaux pluviales.

Les *écuries* et dépendances doivent toujours être assez éloignées des corps de logis.

Aération et ventilation.

Les altérations de l'air par la respiration consistent en une diminution d'oxygène, 90 litres par heure ; une augmentation d'acide carbonique, 12 à 20 litres par heure ; une augmentation de vapeur d'eau qui peut aller jusqu'à saturer l'espace. C'est alors que l'eau ruisselle sur les murs.

Enfin, cette vapeur d'eau entraîne des matières organiques, sous forme de miasmes qui se putréfient rapidement.

A ces sources d'altération de l'air, il faut encore joindre la viciation par les moyens d'éclairage, de chauffage, par l'usage des parfums, les odeurs des fleurs ou la présence d'animaux dans les appartements.

Lorsque l'on respire un air vicié par les causes précitées, il se produit bien vite un malaise, du mal de tête, du vertige, auxquels peut succéder la perte de connaissance, la *syncope*; l'*asphyxie* même peut se produire et la mort en être la conséquence.

Il faut à l'homme, dans l'intérieur de sa demeure, *dix mètres cubes d'air par heure* ou *deux cent quarante mètres cubes d'air* pur par vingt-quatre heures.

Donc une chambre où l'on reste huit heures, environ le temps du sommeil, dans un espace complètement fermé, devrait avoir une capacité de quatre-vingts mètres cubes.

Le problème à résoudre par la *ventilation* est de faire entrer de l'air pur dans l'habitation pour remplacer sans cesse l'air vicié qui s'échappe, sans que l'état hygrométrique et thermométrique de l'air intérieur en éprouve des variations trop considérables.

Le procédé le plus élémentaire de ventilation consiste dans l'ouverture des fenêtres ou l'établissement d'un courant d'air pendant que la pièce n'est pas habitée.

Les cheminées contribuent à la ventilation par le tirage qu'elles déterminent quand on les allume pendant l'hiver, ou par la communication qu'elles établissent avec l'air extérieur, qu'on doit toujours laisser libre pendant l'été.

Chauffage.

La *cheminée*, appareil à foyer ouvert et qui laisse voir la flamme, constitue l'appareil de chauffage le plus sain. C'est celui que l'on doit adopter pour les chambres à coucher.

Les *poêles de faïence* sont excellents pour les salles à manger.

Les *calorifères* conviennent pour chauffer les vestibules, les antichambres, les